

L'histoire d'un projet humanitaire est née à la Toussaint 1994 quand des adultes du Foyer, bénévoles permanents de Médecins du Monde, ont décidé d'étendre leur motivation aux jeunes du Foyer Charles Frey. L'unité formée (4 garçons et 1 fille), le groupe est parti durant 10 jours à Ocland. A l'époque, l'aide humanitaire apportée consistait à livrer du matériel dentaire (fauteuils, ustensiles adaptés, matériaux divers pour l'aménagement du cabinet...)

Autour de cette mission qualifiée de novatrice dans l'idée de camp, dans la conception même d'un type de vacances, le résultat s'est avéré positif, tant au niveau des jeunes et de leur participation aux travaux qu'au niveau de leur intégration au sein de la population roumaine qui les a accueillis chaleureusement. A la suite de cette expérience, il fut décidé et programmé une nouvelle mission humanitaire pour juillet 1995 avec une unité plus conséquente (12 adolescents, filles et garçons) encadrée de trois éducateurs. Le projet avait pour but de continuer les travaux commencés lors du précédent voyage en y apportant la touche personnelle et créatrice, l'installation de A à Z d'un WC (canalisation, cuvette, câblage électrique, plafond...)

En parallèle à cet objectif, l'aspect loisirs n'a pas été écarté. Les Carpates, Brasov (ville des martyrs de la révolution de 89) ont été explorés, discothèque et piscine ont été exploitées. Il est à noter que les jeunes qui ont participé à ce type de vacances se sont d'eux-mêmes inscrits avec des motivations diverses : inscriptions dans un camp particulier, la curiosité de l'étranger, l'aspect humanitaire, l'attrait d'effectuer un long voyage (2 jours pour 1750 km). Au fil du temps, l'intérêt s'est précisé et nous avons constaté qu'un noyau s'est constitué absorbant de nouveaux adeptes.

En date de ce petit résumé, certains ont déjà participé à trois missions (Toussaint 94, Juillet 95, Pâques 96) et s'apprêtent pour Juillet 96, à leur quatrième voyage. Cette fidélité est rassurante pour l'équipe qui organise et l'est pour la population qui leur témoigne toujours une chaleureuse amitié et les invite à chaque voyage à un pique-nique officiel organisé par les élus du village. Les habitants eux-mêmes les convient à des dîners chez eux.

Pour l'été 1996, l'objectif humanitaire est de poursuivre les travaux et de réaménager le dispensaire médical du village (pose de lambris, rénovation des sols, pose de placo-plâtre,

câblage électrique, peinture..) et ainsi, de dissocier les différents lieux d'interventions médicales (pédiatrie, salle d'attente, salle gynécologique, salle de soins d'urgence)...

Au niveau des loisirs, au fil du temps, ils se sont développés. Durant les mois de juillet 96, les jeunes ont pu participer à : des promenades en barques au lac de Laou Rosu, une visite du barrage hydroélectrique de Bicaz, une baignade au lac salé de Sovata et une visite de cette station balnéaire, de l'équitation à Miercu Rasu, une montée en téléphérique de Brasov et une invitation à une cérémonie de mariage et à ses festivités pendant 2 jours. Une vidéo cassette a été tournée durant cette mission fixant définitivement ces souvenirs.

Pour conclure ce petit résumé, l'ensemble du groupe camp-chantier Roumanie remercie le chef de service René Angst, l'Association Médecins du Monde pour leur efficace collaboration depuis 1994 (tarif humanitaire pour les visas, assurances individuelles rapatriement, participation financière), le Lion's club Orangerie, ainsi que Mme Marie-Hélène Gillig, adjointe au Maire de Strasbourg et Présidente du Conseil d'Administration du Foyer Charles Frey, pour leurs soutiens financiers dans la réalisation du projet à but humanitaire en Roumanie. 5 juin 1996

**Xavier Brosset , Jean-Marie ENGER** , éducateurs à l'origine du projet chantier-Roumanie, tous deux membres du Conseil d'Administration de l'Association Réagir France-Roumanie.

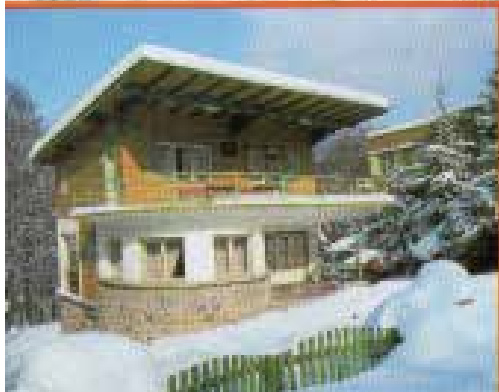
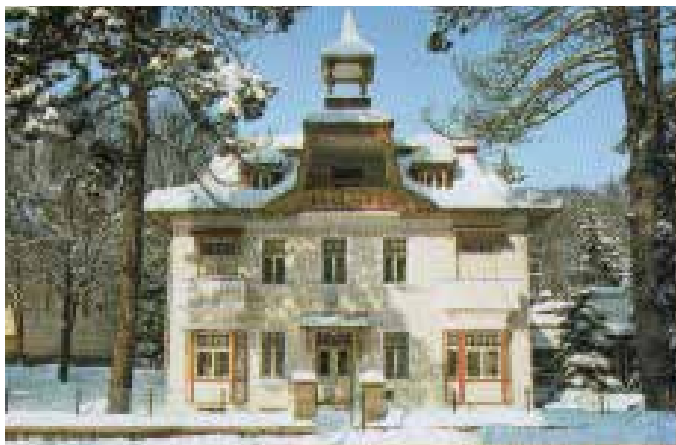




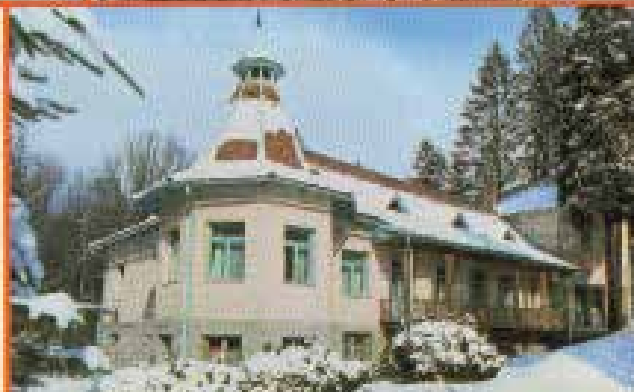
Le dispensaire médical



Présentation des installations sanitaires par Jean-Marie ENGER en présence de la directrice de l'orphelinat.



**S  
O  
V  
A  
T  
A**



## La Roumanie vue par nos jeunes . . .

### Mon souvenir le plus fort

Mon souvenir le plus fort pendant mon séjour au Foyer : c'est le voyage que j'ai effectué en Roumanie...

Mon père venait de décéder et ma vie chez ma mère et mon beau-père était plutôt malsaine... Je n'ai pas eu le droit d'aller à son incinération, donc j'ai eu du mal à faire mon deuil . . . Nous sommes donc partis avec le Foyer et Médecins du Monde en Roumanie pour refaire un dispensaire. Ce qui m'a frappé c'est que malgré leur pauvreté et leurs problèmes, les roumains étaient d'une extrême gentillesse, Ils avaient le cœur sur la main ; ils étaient si bons avec nous et le fait de vivre aussi dans leurs conditions m'a beaucoup fait réfléchir... J'allais régulièrement sur une colline pour écrire des poèmes et c'est à cet endroit que j'ai compris : j'ai compris la richesse de la vie, j'ai compris qu'il y avait toujours pire que nous. J'ai compris que je débutais à peine ma vie et que j'avais aussi droit à ma chance pour avancer et apprendre...

Contrairement aux autres, moi je ne rentrais pas le week-end ; je n'avais pas réellement de famille, mais ça fait aussi partie de mes meilleurs et plus douloureux souvenirs. Comme on était très peu à rester il y avait une meilleure ambiance et on faisait des trucs assez sympas. Quoi qu'il en soit depuis des années je dis la même chose, que si je pouvais changer quelque chose dans ma vie et bien ce ne serait pas du tout cette période ni même mon enfance car je ne serais jamais devenue celle que je suis aujourd'hui. Le Foyer m'a fait grandir, c'est là que j'ai tout appris, fait des conneries, vécu pleins d'émotions ainsi que mes premières amours et mon indépendance. J'ai appris à prendre confiance en moi et surtout avoir un regard différent sur la vie. C'est à la fois mon meilleur souvenir et le plus douloureux aussi... **Christelle juillet 1995**

### Un si beau pays

Tout d'abord la Roumanie est un très beau pays. C'est tellement agréable que je n'ai même plus envie de rentrer en France. Les montagnes sont belles. Il fait très beau. Nous sommes très bien accueillis. Les personnes qui y habitent sont sympas. Mais il y a une chose, ce sont les routes qui sont mal faites, il y a des bosses,

des trous et il faut les éviter. On a fait un tour en bateau, c'était très beau et vraiment super génial. Et surtout la vie n'est pas chère, on y fabrique de belles choses. Bon je voudrais tant y revenir car j'ai passé de superbes vacances et je ne suis jamais partie aussi loin.

**Cindy juillet 1995**



## Camp chantier-Roumanie en 2001

Rose-Marie, Patricia, Manuella,  
Aurore, Jessy, Jason

La première nuit, nous l'avons passée dans un hôtel en Hongrie. Ce n'est que le lendemain que nous sommes enfin arrivés ! Nous avons dormi dans la maison de Zoltan pendant notre séjour. Le but de cette mission était d'offrir un véhicule destiné aux transports sanitaires et scolaires des enfants de l'orphelinat. Le programme de la semaine s'est déroulé ainsi : le lundi nous avons visité l'orphelinat d'Ocland. Nous avons été accueillis chaleureusement et nous avons été invités à déjeuner. Quelques instants plus tard, nous avons remis le C25 surnommé "Georges". En échange nous avons reçu quelques petits cadeaux (chocolats, vases et des tableaux). Le lendemain mardi : grasse matinée pour les filles, mais pas pour les garçons car ils sont allés couper et chercher le bois qui nous a permis d'avoir bien chaud. Le mercredi, nous sommes allés avec 9 amis roumains visiter une mine de sel et nous avons mangé dans une pizzeria; ce fut une belle journée. Nous avons aussi découvert ce jour-là un grand marché artisanal aux pieds des Carpates qui était vraiment super. Nous leur avons aussi remis des maillots et des équipements de foot offerts par le Racing Club de Strasbourg. Toute l'équipe de la Roumanie a écrit un discours pour pouvoir soutenir leurs équipes de foot "Allez les Roumains, on est tous avec vous !" Tous les soirs et souvent dans la journée, nous allions voir les enfants de l'orphelinat et avons découvert leur école. Nous avons aussi apporté des vêtements chauds collectés à Strasbourg pour la petite communauté tzigane.



L'école du village



Et vous savez quoi ? En Roumanie, tous les matins, le vacher là-bas, appelle les vaches et tous les soirs, celles-ci rentrent toutes seules chez elles "Allez on se dépêche !" Mais, malheureusement, le départ a fini par arriver. Nous sommes allés dire au revoir à nos amis très tôt le matin et avons passé encore quelques derniers instants avec eux afin de ne pas oublier les merveilleux moments que nous avons vécus ensemble. Nous avons beaucoup pleuré !! Le retour s'est fait plus vite que l'aller. En conclusion, ce voyage nous a permis de découvrir beaucoup de choses et tout le monde est revenu de Roumanie très content. Personne ne regrette d'être parti là-bas.

Ce voyage restera à jamais dans nos cœurs. Nous remercions le Foyer Charles Frey et nos éducateurs Annabel et Jean-Marie de nous avoir permis de découvrir cet autre pays.



Photo : Stéphanie GALL



Sous l'impulsion de René Angst, chef de service éducatif du Foyer Charles Frey et membre de l'Association Médecins du Monde, décédé prématurément le 4 avril 2002 à l'âge de 56 ans, les jeunes de l'établissement ont pu bénéficier de séjours à Ocland. Dès décembre 1989, à la chute de Ceausescu, l'Association Médecins du Monde s'est rendue dans le village d'Ocland afin de venir en aide à l'orphelinat qui se trouve à 1750 km de Strasbourg. OCLAND, petit village roumain de Transylvanie, aux contreforts des Carpates, est habité comme tout le département Harghita par une très forte majorité de « Székely » (environ 90%) de langue et de culture hongroise. C'est une région forestière, agricole et très peu industrialisée. L'agriculture est très peu mécanisée et s'apparente à ce que la France a connu dans les années 50-60.

Ocland est encore protégé du stress occidental, on y « respire » la tranquillité, le calme et on y vit encore selon de vieilles valeurs paysannes. Le climat est continental, très chaud en été et très froid en hiver. La consommation alimentaire est quasi autarcique et de surcroît bio. Chaque famille vit principalement des produits de sa ferme. René Angst, porteur du projet de l'association s'y est rendu au printemps 1990 afin de faire un état des lieux des carences et besoins en matière de prise en charge éducative et pédagogique des enfants. Par la suite, nommé responsable de mission pour la Roumanie à la Délégation M.D.M. Alsace de nombreuses missions se sont enchaînées : aide médicale (médecins, médicaments), mise à disposition de personnel éducatif pendant deux ans, programme d'assainissement de l'eau de consommation, installation d'un dispensaire et d'un cabinet dentaire.

A partir d'avril 1994, des adolescents et des éducateurs du Foyer de la Jeunesse Charles Frey ont été associés à ces différents chantiers. Jean-Marie Enger, éducateur technique, a été le principal artisan dans la mise en œuvre de ces camps-actions qui duraient 10 à 15 jours en moyenne. L'impact des séjours sur les jeunes adolescents a toujours été très intense et leur a permis de relativiser leur « mal être » et leur situation familiale difficile, par

rapport au vécu des orphelins roumains, de la population locale et surtout de la population tzigane. Le retour qu'ils ont eu auprès des jeunes concernés laissait à penser qu'une telle expérience d'une durée plus longue pourrait être profitable à des adolescents très désorientés. Des séjours de ce genre, leur permettraient de se confronter à leurs problématiques personnelles sous un nouvel angle dans le but de faciliter une meilleure construction de leur avenir.

Cette idée a été à l'origine de la création d'un lieu de rupture destiné à l'accueil de quatre jeunes garçons de 13 à 17 ans en situation d'échec social, scolaire ou professionnel. Ces jeunes sont confiés par le Service de l'Aide Sociale à l'Enfance, principalement et en priorité par le Département du Bas-Rhin, pour des séjours d'une durée moyenne de cinq mois consistant en une session préparatoire d'une semaine avant leur départ de France, quatre mois de séjour en Roumanie et d'une session bilan d'une semaine à leur retour en France. Ce projet de lieu de vie de l'association « Réagir France-Roumanie » s'inscrit dans le Plan de l'augmentation et de la diversification de l'offre de service de l'Aide sociale à l'Enfance et de la Famille du département du Bas-Rhin validé en juin 2005.

Le premier séjour de rupture a débuté en octobre 2006.

Au décès de René Angst, Jean-Marie Enger a repris la présidence de cette association jusqu'à ce jour.

Photo de la délégation strasbourgeoise en Roumanie

